7me ANNÉE N° 360 PARAIT LE SAMEDI 19 Décembre 1891.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre Francs par An

ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30

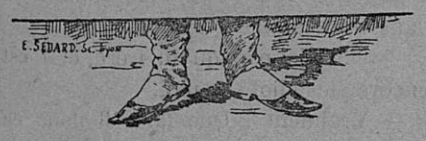
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

AVIS

Nous prions nos souscripteurs dont l'abonnement expire fin d'année, de vouloir bien le renouveller avant le premier janvier, s'ils ne veulent éprouver aucun retard dans la réception du journal.

ENCORE MAC-ADARAS

Qu'est-ce que c'est que ça. ? — Général en toc. — L'article 259.



Nous lisons dans la

" BATAILLE "

du 15 Décembre 1891 :

Les électeurs de Mac-Adaras continuent leurs appels désespérés. Ils voudraient savoir à quoi s'en tenir sur l'énigmatique personnage qui les représente à la Chambre... La buvette seule sait comment.

Hélas ! cris, questions, menaces, supplications, injures, rien n'y fait. Le pseudo-malandrin reste froid à toutes les sommations et ne voulant pas tenir sa promesse de remettre à l'arrondissement l'or de ses appointements, il lui prodigue celui de son silence.

Depuis que nous nous sommes occupés de lui, l'enquête de *Sisteron-Journal* a fait un pas. Après d'actives et scrupuleuses recherches on a constaté que ni à l'*Officiel*, ni au ministère de la guerre, il n'y avait trace que Mac-Adaras ait jamais été nommé général.

C'est sous ce titre qu'il s'est présenté aux électeurs, c'est encore sous ce titre qu'il s'est fait inscrire au Cercle Militaire ; il en porte l'uniforme quand bon lui semble et ses photographies le représentent avec les étoiles.

Il serait bon cependant de mettre cet étrange individu en demeure de produire son état civil et justifier les titres qu'il arbore. Sans quoi, ainsi que le fait remarquer le *Sisteron-Journal*, il y aurait lieu d'appliquer l'art. 259 du code pénal ainsi conçu :

« Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartiendra pas, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans. »

Si le code n'a pas été fait pour les chiens, ce n'est pas une raison pour que Mac-Adaras s'en croie à l'abri.

OU VA-T-ON ?

Telle est la question que nous nous posons et que nous nous permettons d'adresser humblement à l'administration.

Voici à quel sujet :

Lorsque M. le Vicomte d'Hugues jetait les bases du syndicat agricole, il agissait alors — nous croyons pouvoir nous en porter garants — en dehors de toute pensée politique future. Et ce syndicat répondait si bien à un besoin du moment, qu'en moins de deux ans, son fondateur a pu grouper 1500 agriculteurs en un noyau compact.

Il faut l'avouer ouvertement aujourd'hui ; c'est une *réussite* à laquelle étaient loin de s'attendre tous nos autocrates, fin de siècle, habitués à se tailler des succès faciles dans un entourage préparé.

Mais pour nous qui étions à même de voir M. le Vicomte d'Hugues à l'œuvre, nous savions ce qu'il était capable de faire.

Sans doute, le sol ou il avait jeté sa graine contenait les ferments voulus pour la faire germer. La meilleure preuve c'est que la graine a grandement germé.

Pourquoi, à ce moment psychologique, nos *dirigeants*, n'ont-ils pas pris l'initiative d'une œuvre utile au double point de vue économique et social ?

Pourquoi n'ont-ils pas prévu qu'en un moment donné, ce groupement d'intérêts communs, cette force de l'association serait une épée de Damoclès suspendue sur leur tête ?

Toutefois on nous permettra de dire que, vingt autres auraient, sans doute, échoué où M. d'Hugues a réussi, et que son activité, son énergie, son coup d'œil et sa façon de présenter les choses, l'ont aidé à profiter des évènements mieux, peut-être, que les évènements ne lui ont profité !

— Est-ce parce que M. d'Hugues fut votre collaborateur que vous le mettez ainsi en lumiére, nous dira-t-on ?

Tout à l'heure nous répondrons à cette question ; mais comme nous n'écrivons pas ces lignes pour tourner dans l'horizon borné de certains esprits, nous continuons.

Dès le principe, nous avons compris l'extension que devait prendre l'œuvre de M. le Vicomte d'Hugues, et si l'on veut être sincère, on ne nous refusera pas de reconnaître que nous avons donné maintes fois, le conseil de seconder ce mouvement agricole et, par là, de l'accaparer en quelque sorte au profit de la démocratie.

Au lieu de cela, on a jugé bon d'entraver maladroitement ce mouvement par tous les moyens possibles, et de jeter tous les bâtons imaginables dans les jambes de M. d'Hugues.

L'histoire de tous les temps, nous apprend que rien ne grandit autant que ce qu'on voudrait rapetisser.

Oh ! nous ne remuerons pas les canons encore chauds des pistolets, et nous ne récriminerons pas. Nous nous bornons à constater.

Plus tard, ne nous tenant pas pour battu, nous avons prêté l'appui de nos colonnes à M. le Vicomte d'Hugues, certain qu'il trouverait ailleurs ce que nous lui refuserions. Nous pensions toujours qu'on reviendrait sur un parti pris aveugle et *en agissant ainsi, nous savions que notre* **collaborateur**, comme on se plaît à l'appeler, *ne tournerait jamais son activité contre nos institutions républicaines, auxquelles nous sommes plus profondément dévoués que personne.*

Aujourd'hui, poussé à bout par les tracasseries, M. le Vicomte d'Hugues a pris le parti, nous le savons de source sure, de fonder un journal dans lequel il sera libre de se défendre comme il l'entendra.

Cet exposé historique terminé, raisonnons :

On dit qu'en cherchant on trouve. On a trouvé. De quelle façon M. d'Hugues profitera-t-il d'une indépendance désormais absolue ? Quelle ligne de conduite va-t-il suivre, dans son journal ? C'est maintenant son affaire et non la nôtre.

Mais pour prouver, une dernière fois, que nous ne sommes pas plus liés vis-à-vis de M. d'Hugues que vis-a-vis de personne, nous nous permettrons d'exprimer tout haut des craintes qui nous paraissent justifiées a plus d'un titre.

Il est évident, pour nous, que le journal de M. d'Hugues, avec ou sans couleur politique, va devenir le point de conversion

© VILLE DE SISTERON

de tous les conservateurs et des mécontents habilement exploités. Or, ceux-ci sont nombreux car les temps sont durs à ce qu'ils affirment.

Se fera-t-on une idée du danger, où nous objectera-t-on avec les esprits bornés que le péril n'existe que dans notre imagination ?

Ici à Sisteron, continuera-t-on de fraterniser avec la municipalité impopulaire à qui nous devons le départ de la chapellerie ? Fera-t-on toujours risette à ce soliveau Macadaresque, à ce député de casino que nous avons pour représentant ?

En ce cas, avis à ceux qui craignent le gachis ! Quant à nous, voulant nous mettre à couvert contre les reproches futurs, nous nous contentons de jeter le cri d'alarme, et de demander à ceux qui prétendent nous conduire : « OU VA-T-ON » ?

AUG. TURIN.

APICULTURE

Après la naissance d'une larve, les ouvrières accourrent pour vérifier et donnent à la nouvelle larve la nourriture appropriée à son âge et à la caste dont elle doit faire partie. Cette nourriture consiste d'abord dans une espéce de bouillie insipide, épaisse et blanche. A mesure que la larve se développe, la bouillie devient plus sucrée et plus transparente. C'est nn mélange de miel et de pollen, où le miel domine à mesure que l'insecte approche de sa première métamorphose.

La nourrice connait l'époque de cette métamorphose et cesse d'apporter une nourriture qui deviendrait inutile ; mais pour préserver sa pupille de tout accident, elle la mure dans son alvéole en lui façonnant un couvercle que l'on distingue aisément de celui des cellules à miel.

La larve emprisonnée, file d'abord autour d'elle une soie très fine, au milieu de laquelle sa forme change ; elle revêt la peau plus dure et tendue d'une nymphe, dans la demi transparence de laquelle on peut distinguer l'organisation préparatoire de l'animal parfait.

La larve de neutre est nourrie pendant 5 jours, puis elle est enfermée dans sa cellule au moyen d'un couvercle ou apercule fait d'un mélange de cire et de pollen, ces couvercles sont poreux. Elle reste ainsi pendant 12 jours et l'éclosion de l'insecte parfait a lieu le 21me jour après la ponte de l'œuf.

La larve de male est nourrie pendanr 6 á 7 jonrs et l'éclosion a lieu au bout de 24 jours aprés que l'œuf a été pondu.

La larve de la reine est nourrie pendant 5 jours, l'emprisonnement dans la cellule dure environ 7 à 8 jours et l'éclosion a lieu généralement le 16me jour après la ponte de l'œuf.

L'œuf qui a été déposé dans une cellule par la mère et qui était destiné à donner naissance à une ouvrière peut, dans certains cas que nous examinerons, produire une reine. C'est en donnant pendant les jours de nourrissement une nourriture plus élaborée aux larves femelles et en leur construisant les cellules plus grandes et dirigées de haut en bas que cette transformatiou a lieu.

Ph. R.....

(A Suivre.)

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Concours. — Un concours pour le surnumérariat des contributions indirectes, aura lieu à Digne le 8 février 1892.

Les conditions d'âge pour l'admission au surnumérariat sont ainsi fixées :

Service du bureau, 19 ans au moins et 25 ans au plus ;

Pour le service actif, 20 ans au moins et 25 au plus, sauf les exceptions fixées par le règlement.

Les candidats doivent se faire inscrire avant le 8 janvier.

***

Un concours pour le surnumérariat des postes et des télégraphes aura lieu à Digne, les jeudi 3 et vendredi 4 mars 1892.

Le programme du concours sera remis aux candidats par M. le Directeur du département.

La liste d'inscription sera close le 25 janvier.

Écho des assises. — L'affaire Brunet Guillaume est venue mardi devant la Cour d'assises.

Ce jeune homme inculpé du vol d'une somme de 278 francs et d'une montre en or, commis dans le courant du mois d'août dernier, au préjudice d'un cafetier de la rue Saunerie, a été acquitté.

Me Cabassol, avocat du barreau d'Aix, qui lors du procès du kiosque a laissè de si excellents souvenirs à Sisteron, a soutenu la défense.

Il a pendant près de deux heures, tenu l'auditoire sous le charme de sa parole chaude et vibrante.

Il a finalement convaincu de l'innocence de son client, Messieurs les jurés. Ceux-ci ont rapporté un verdic de non culpabilité.

ETAT CIVIL

Du 11 au 18 Décembre 1891.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Giraud Joseph, 80 ans.

Imbert Marie Anne, 56 ans Epouse Roux Etienne.

MARCHE D'AIX

du 17 Décembre 1891

Bœufs	1 45	à	1 54
Moutons du pays	1 75	à	1 80
Moutons africains	1 65	à	1 70
Rèserve —	1 65	à	1 70
Moutons de Gap	1 65	à	1 72
Moutons de Barcelonette	1 65	à	1 72
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

On nous écrit :

Monsieur,

Lecteur assidu de votre journal et de la pseudo-union Sisteronnaise, je suis surpris depuis quelque temps, de ne plus voir cette derniére feuille reproduire le vote de notre député.

Serait-ce par hazard parce que M. Mac-Adaras a voté contre la suppression du budget des cultes, pour le maintient de l'ambassade au Vatican, et naguère encore contre l'amnistie, que le boulangeo-radical-socialiste Chauvin nous prive de nous faire connaitre le vote de nos élus ?

Vous seriez bien aimable de me renseigner à ce sujet.

Agréez etc.

FRONTIN.

N'etant pas dans le secret des Dieux, en ce qui concerne la feuille Macadarienne, il nous est difficile de renseigner le *lecteur assidu* qui signe *Frontin*.

Ce que nous pouvons lui assurer, c'est que, l'un de nos collaborateurs prépare sur les votes de l'illustre député de notre arrondissement, un travail dans lequel chacun de ces votes sera commenté analysé et passé au crible de la plus impartiale critique.

Le n° 10 de la **France vélocipédique illustrée** vient de paraître. Cette Revue, éditée avec le plus grand luxe, est sans contredit la plus intéressante publication que nous ayons sur la vélocipédie française et étrangère ; nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se la procurer.

Vente et abonnement : imprimerie Léon Sézanne, 2, rue Saint-Côme, Lyon. Le numéro 25 centimee.

Un mot de la fin.

Le sergent à une recrue, après une série de mouvements mal exécutés :

— Positivement, vous êtes stupide. Est-ce que vous êtes tous comme ça dans votre famille ?

— Oh ! je n'ai qu'un frére, et il est encore plus idiot que moi.

— Vraiment ! Que fait-il donc ce benêt ?

— Il est sergent.

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

HISTOIRE
D'UN CRIME

Vous êtes venu à Paris pour vous procurer de l'argent, car vous êtes un ambitieux, Lenjoleur, et il vous tardait de réaliser des bénéfices plus considérables que ceux que votre boucherie pouvait vous donner. Mais vous avez vainement frappé à différentes caisses. Vous saviez alors où et comment vous pourriez en avoir, de l'argent. Vous connaissiez la fille Delapsse, qui avait habité Potinville. Vous saviez qu'elle avait amassé à Paris des économies assez fortes vous n'avez pas hesité, vous lui avez donné rendez-vous ; vous n'avez pas eu beaucoup de peine à l'sccompagner chez elle. Vous avez attendu qu'elle se fut couchée, et alors que sans défiance elle était prète à se livrer à vous, vous êtes précipité sur elle, et vous l'avez assassinée. Il n'y a aucun doute, le coup qui lui a été porté révelle le savoir faire d'un homme habitue a l'égorgement. Cet homme c'est vous, Lenjoleur ; il est inutile de nier. Avouez plutôt, si vous voulez avoir encore droit à quelque pitié.

Ces paroles n'eurent pas le résultat attendu. Non seulement il n'avoua pas, mais aveuglé par la colère, il s'élança, le poing fermé, sur M. Lavrille, que protégait mal son bureau assez petit. Mais avant qu'il eut pu frapper, les gardes étaient suspendus à lui, s'efforçant de le contenir.

Il n'opposa pas d'ailleurs une longue résistance ; et comme si cet inutile effort l'eut soudain calmé, il se mit à fondre en larmes en protestant de son innocence, tandis que M. Lavrille, incomplètement rassuré, l'observait d'un œil défiant.

Ses protestations d'innocence ne produisirent pas la moindre impression. M. Lavrille donna ordre qu'on le ramenât en prison, se contentant de déclarer ironiquement qu'il était un gaillard trés fort.

Reconduit en prison, il n'y fut pas maltraité. Un gaillard très fort mérite des comme un simple prévenu, il était inutile d'user de ménagements. Mais il apparaissait comme l'auteur d'un crime, il devenait dés lors intéressant. Les gardiens de la prison avaient pour lui la considération méritée par un beau coup.

Cependant il demeurait très calme, presque résignè, et quelque peu abêti. De temps à autre il jurait qu'il n'était aucunement l'auteur du crime, mais avec des accents de moine en moins convaincus, comme s'il se fût agi uniquement de soulager. Il ne pouvait en effet ne pas remarquer que ses doléances ne produisaient aucun effet sur ceux qui l'approchaient.

Au bout de quelques jours, on le fit sortir à nouveau de la prison ; deux agents vêtus en bourgeois le conduisirent dans un fiacre, où il prit place sans paraitre se faire la moindre illusion sur la possibilité de son élargissement. On le conduisit à une maison qui lui était complètement inconnue et il se trouva bientot dans une chambre où se trouvaient entassées une vingtaine de personnes. Il sut bientôt de quoi il s'agissait.

M. Lavrille lui dit :

— Nous vous avons fait venir dans cette chambre Lenjoleur, afin de reconstituer le crime dont vous êtes coupable. Comment vous y êtes-vous pris.

Lenjoleur, d'humeur très sombre, songea d'abord à ne rien répondre, mais voyant que presque tous les gens qui étaient là prenaient des notes, il pensa que c'étaient des journalites, et qu'il était préférable d'affirmer une fois de plus son innocence. Il répondit d'une voix ferme :

— Je vous ai déja dit, monsieur le juge que je ne suis pas l'assassin. Je ne suis jamais monté dans cette chambre. Je vous le jure à nouveau.

Ses paroles parurent faire quelque impression sur quelques-uns des assistants. Mais le juge d'instruction se contenta de hausser les épaules, et fit signe à deux agents de simuler la scène du crime ; de temps à autre M. Lavrille rectifiait certains détails, non sans avoir chaque fois essayé de faire parler Lenjoleur, mais celui-ci gardait un silence obstinè, en apparence indifférent à ce qui se passit.

JEAN FRANCŒUR. *(A Suivre.)*

© VILLE DE SISTERON

BONNE OCCASION. En vente à la la librairie Astier Fils, **30 romans** presque neufs, des auteurs les plus en vogue, tels que : E. Gaboriau, A. Dumas fils, etc., etc., du prix de 3 fr 50. Vendus à **0 fr. 60** le volume.

Silence, Ecoutez !....

Quels sont ces joyeux accents? — C'est la Danse Congolaise, pour piano à 4 mains, qu'accompagne le *tambourin* nègre. Ce chef d'œuvre musical, dédié à M. Victor Vaissier, créateur des parfums du Congo. En vente à Lyon, chez Fray et Saunier, 35, rue Tupin. Prix 4 fr. net la partition.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Tir aux Pigeons de Monaco

BILLETS d'Aller et Retour

de Lyon et Nevers à Nice et Menton.

Valables pendant 20 jours non compris le jour du départ.

1re Classe	Lyon . .	103 francs;
	Nevers. .	145 fr.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant un supplément de 10 pour cent pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 Décembre 1891 inclusivement et donnant aux voyageurs le droit de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour à toutes les gares comprises dans le parcours ainsi qu'à Hyères. Ils sont valables pour tous les trains, à l'exception des trains rapide Nos 7 et 10 partant : le premier, de Lyon, à 5 h 04 matin ; le second, de Menton à 11 h 33 matin et de Nice à midi 55 Ils donnent accés, moyennant le suplément perçu des voyageurs porteurs de billets à plein tarif dans les trains de luxe composés de lits-salons et de sleeping-cars.

Les enfants de 3 à 7 ans paient place entiére.

Transport gratuit de 30 kilogrammes de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Lyon-Perrache, à l'Agence Lyonnaise de Voyages, 62, rue de la République, à Lyon, et à la gare de Nevers.

LA MOYENNE DE L'EXISTENCE

Le dernier recensement fait en France a permis d'établir une statistique intéressante: celle de la longévité humaine par rapport aux professions. Cette statisque établit que sur 100 personnes ayant atteint leur soixante-dixième année il y a 42 écclésiastiques, 40 agriculteurs, 29 avocats, 28 artistes acteurs, etc.

Il est à remarquer que ces professions exigent des poumons et des bronches en parfait état. Or, les écclésiastiques, les artistes et les avocats composent aux trois quarts la chentèle de M. Géraudel, l'inventeur des pastilles qui porte son nom.

Nous ne discutons pas, nous constatons tout simplement et nous ajoutons que par ces temps froids et humides, le seul moyen reellement efficace de se préserver d'un rhume qui peut ne pas tarder à dégénérer en bronchite, c'est de ne sortir qu'avec une pastille Géraudel dans la bouche. Avec quelques étuis de 1 fr. 50 qu'on trouve dans toutes les pharmacies on est ainsi préservé tout l'hiver.

BONNE OCCASION

A Vendre au prix de 39 Francs

Poèle Cuisinière

avec accessoires, ayant coûté

72 Francs

S'adresser au Bureau de Journal

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 16 Décembre 1861.

Les transactions restent aussi inactives que précédemment.

Les cours se présentent sans variations importantes, le 3 o/o ancien à 95,80 ; le 3 o/o nouveau à 94,82 et le 4 1/2 à 104,85.

Parmi les fonds Etrangers nous laissons l'Extérieure à 67. Le 3 o/o Portugais à 33 3/16. L Italien recule à 90,95.

Le marché des Etablissements de Crédit est sans animation, sauf la Banque de Paris que sa participation à l'emprunt espagnol fait monter à 716,25, la Société Générale reste à 475, le Crédit Foncier à 1231 et le Crédit Lyonnais à 787,50.

La Société le Crédit vient de remporter un véritable succés pour ses débuts sur le marché français avec l'émission du chemin de fer de Jaffa à Jérusalem.

Les obligations des Immeubles de France valent 380 fr.

Les chemins Economiques se maintiennent à 404.

LE MARCHE EN BANQUE. — L'action Lexington est en pleine voie de relèvement. Ses usines et leurs installations mécaniques représentant 2,500,000 frs auxquels il faut ajouter les espèces en caisse et fonds de réserve soit 2,460,000 on arrive de la sorte à un chiffre de 4,900,000 frs.

La faveur se maintient d'une façon générale sur les charbonnages de l'Urikang et de la Zsily.

On s'occupe beaucoup en Bourse de la Société des mines de fer Manganèse de Mazzarron, dont le *Petit Journal* signalait récemment l'importance et la richesse Les grands filons métalliques dont se compose la concession de la société sont situés en Espagne, dans la province de Murcie, à 25 kilomètres du port bien connu de Mazzarron où dès à present 11 steamers de fort tonnage exportent chaque mois des minerais de fer et de plomb et importent du charbon. Le trafic existant est d'environ 100.000 tonnes par an.

LES PRODIGES

de la Science Moderne

par M. L Donec.

Le Tour de nos Colonies en 366 jours, par Bonnfont ; les **Ballons célèbres**, par W. de Fonville ; **Tartarin de Tarascon**, par Alph. Daudet, tels sont les principaux ouvrages superbement illustrés dont l'**Universel Illustré** commence la publication sans préjudice des matières ordinaires en cours.

Nous engageons donc ceux de **nos lecteurs** qui voudraient posséder la collection complète de ces ouvrages à écrire sans retard au directeur de l'**Universel Illustré** *15, rue d'Argenteuil, à Paris*, qui leur servira **gratuitement** un abonnement d'un mois, y compris le supplément de mode et de musique.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

A l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'an, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés :

1° du 19 au 25 Décembre 1891 seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée dn 28 ;

2° du 26 Décembre au 3 Janvier 1892 seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 5 Janvier.

Chaque période de validité fixée ci-dessus pourra de plus être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10 o/o du prix des billets.

Bien entendu, les billets d'aller et retour conserveront la durée de validité qui leur est attribuée par le tarif spécial (G.V. N° 4 lorsqu'elle sera supérieure à celles fixées ci-dessus

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du professeur H. Durville. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'application de l'aiment au traiment des maladies* qui est envoyée gratis par *l'Institut Magnétique* 23, rue Saint-Merri, à Paris.

Les Inconvénients DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connaît la gêne que fait éprouver un bandage ; néanmoins, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation!

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire, connaître comment on peut ne plus être gêné à guérir et devenir aussi alerte qu si on n'avait jamais été blessé ? S'adresse M Solèmes-Rivière, membre de la Soci de Médecine de France, au MANS (Sarth — Envoyez 1 timbre de 15 centimes.

LE COURRIER FRANÇAIS

Au moment du renouvellement des abonnements aux journaux illustrés, on ne peut trop recommander le *Courrier Français* — qui compte huit années d'existence. C'est le journal le plus artistique et le meilleur marché — 20 fr. par an. Il contient chaque semaine huit pages de dessins des premiers artistes.

Envoi numéro spécimen sur demande. Adresser au directeur M. Jules Roques 14, rue Séguier, à Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Tout ce que le mot **BOURSE** pouvait encore avoir d'incompréhensible pour le public devient la clarté même avec l'ouvrage **La Bourse Théorique et pratique** par O. Marinitsch (1).

Ce traité, qui manquait absolument jusqu'à ce jour, fait pénétrer tout le monde dans les moindres arcanes de la Bourse et il a le rare mérite de n'être l'organe d'aucune Maison.

Ces 320 pages in-8°, illustrées de dessins explicatifs prennent le lecteur le moins initié et le mènent par gradation à l'intelligence des affaires les plus compliquées. Parvenu à la fin, chacun saura lire couramment le numéro spécimen de la **Cote officielle** qui est encarté dans le volume.

(1) Librairie Paul Ollendorff, 28 bis, rue de Richelieu, Paris. — Prix : 3 fr. 50 france.

OUTILLAGE D'AMATEURS

et d'Industrie

FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.

16, rue des Gravilliers, 16, PARIS

Premières récompenses à toutes les Expositions

Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Scies mécaniques** et **scies à découper** (Plus de 60 modèles).

OUTILS de toutes sortes

BOITES D'OUTILS

Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 700 gravures) envoyé franco contre **0 fr. 65.**

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins. 30 fr. l'hecto.
Supérieurs. 35 fr. —
Extra. . . . . 40 fr. —

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0f50c LE PAQUET 1 KILOG

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres publie en ce moment **PIERRE et Jean**, par Guy de Maupassant.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des six dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, etc. Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés, coûte 14 fr.

La Revue publie en feuilleton **PIERRE et JEAN**, roman de Guy de Maupassant. Nous sommes persuadés que cette œuvre obtiendra auprès de nos lecteurs le succés habituel qui s'attache aux productions du Maître écrivain, comme second feuilleton, **la PETITE PATRIOTE,** *dernier épisode des guerres de la Vendée,* de MM. Victor Bours et Doyen.

Abonnement : *départements* : trois mois, **4** fr. ; six mois, **7** fr. ; un an, **12** fr. ; *étranger* : trois mois, **4** fr; **50** ; six mois, **8** fr. ; un an, **14** fr, — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux ; à l'étranger, dans les bureaux de poste et chez les libraires ayant des correspondants à Paris. — *A Londres*, à la Librairie française, D. Langerome, 18 Wardour street.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1f60

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H. nneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS,

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

SI vous voulez un beau

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY, Agent des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^es de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) 50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

CARTES DE VISITE

à L'IMPRIMERIE du JOURNAL

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des **CHEVEUX** de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie, les fait pousser et enlève les pellicules. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fab. : 26, Rue Etienne-Marcel (ci-devant 92, Bd Sébastopol) Paris

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU **GOUDRON BORATÉ**

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

---

Manufacture des POMPES BROQUET
124, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des pulvérateurs systèmes de Pompes roulantes ou à bras, pour vendanges, arrosage, sulfatage, traitements des Cidres, Vins et Spiritueux, etc. etc. Elle a également en Magasin un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

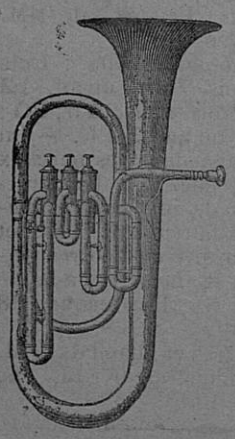
Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

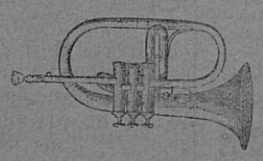
FACTURES
Livres à Souc
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleu
VARIÉES

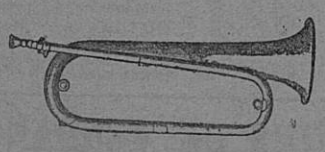
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

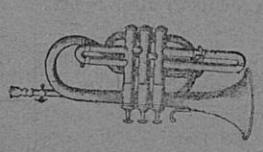
PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890









P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succursale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). *Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % GRAVELLES

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

AUTORISATION DE L'ÉTAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON